

LA MONTAGNE

Edition de Montluçon

Mercredi 3 Février 2010

Montluçon MONTLUÇON

Il y a quarante ans, au lycée de garçons

Montluçonnais d'origine aujourd'hui conseiller PCF à Paris et adjoint de Bertrand Delanoë, Pierre Mansat, confie ses impressions et son émotion en retrouvant son ancien lycée.

L'émotion, forcément. En découvrant la cour d'honneur, « presque un sanctuaire, du temps de ma jeunesse et peuplée de marronniers », Pierre Mansat se souvient

C'était il y a quarante ans, le jeune homme quittait le lycée de garçons pour intégrer le LEM (lycée Mme-de-Staël) qui devenait mixte. Un choc pour toute une génération que ce tournant de 1970 et une foule de souvenirs quand on revient pour la première fois depuis quarante ans dans ce qui est devenu le collège Jules-Ferry, mais qui restera toujours l'ancien lycée de garçons.

Voilà seulement quelques jours, en ce début d'année 2010, il a perdu sa mère

« Elle m'avait accompagné le jour de

la rentrée en 6e, ça ne s'oublie pas » confie celui qui est devenu adjoint au maire de Paris.

Une mère qui l'avait élevé seule et dont la personnalité de syndicaliste et communiste l'a profondément marqué.

« Lorsque je suis rentré en 6e, en 1965, se remémore Pierre Mansat, nous étions seulement deux à ne pas suivre de cours de catéchisme, il y avait encore une aumônerie et au milieu de beaucoup d'enfants de notables, j'étais très impressionné. Je suis heureux que les choses aient changé depuis ».

De cette époque, « où les élèves gardaient un henneton dans la poche », Pierre Mansat se souvient avec une douce nostalgie. De celle qu'on peut avoir pour une drôle de période, après 1968, « à cheval entre deux générations, deux systèmes »

D'une époque également décisive sur le plan politique : « J'ai milité dès 15 ans aux Jeunesses communistes,

souligne Pierre Mansat. C'est à Montluçon que mon engagement est né ».

Des convictions qui l'ont conduit jusqu'à la capitale, à la mairie du 20e puis au Conseil de Paris où il est devenu adjoint de Bertrand Delanoë en 2001, chargé des relations avec les collectivités d'Ile-de-France.

Une occupation évidemment prenante pour ce Montluçonnais qui a toujours tenu à revenir le plus souvent possible dans sa ville de cœur et qui a choisi d'adhérer à l'association amicale des anciens et anciennes élèves des lycées de Montluçon dont il était cette année l'invité d'honneur.

« Parce que, conclut-il, mon attachement pour Montluçon, pour mes racines, restera toujours très fort ».

Gérald Choquet